

“ gothique est un morceau trop dispendieux. C, qui a  
“ été à Rome, rit à gorge déployée de cette prétendue  
“ Architecture qui s’appelle ogivale et il demande à  
“ A avec sarcasme s’il se fait l’idée d’un portique  
“ gréco-romain, puis il se met à pérorer de la ma-  
“ nière la plus extravagante et il compare le Panthéon  
“ avec le Parthénon, deux édifices les plus dissem-  
“ blables qu’il y ait au monde, et il conclue en ex-  
“ altant ce qu’il appelle le grand style classique et  
“ en accablant la barbarie du vieux style Chrétien.  
“ Le malheureux A s’aventure à répliquer qu’il y  
“ a quelque chose de grand dans les vieilles cathé-  
“ drales et il en donne quelques raisons, mais il est  
“ interrompu par une explosion de rires et ce cri géné-  
“ ral : *Oh ! maintenant nous sommes tous pour le style*  
“ *moderne.*

“ A ce concert unanime, l’homme au ciment romain  
“ s’unit de tout son cœur, et force A à garder le  
“ silence. (1)”

Ensuite le plan est convenu, l’église est bâtie, cha-  
cun plus tard reconnaît qu’elle a l’air de tout ce qu’on  
veut, excepté d’une église, et dans des circonstances  
semblables bien des Congrégations désappointées, se  
sont vues obligées de démolir de nouvelles constructions  
pour élever quelque chose de convenable.

M. Pugin fait ensuite différentes observations sur la  
décoration des églises, où le respect de la tradition  
religieuse et la connaissance des règles sont si néces-

(1) Revue de Dublin, Article sur la construction par Pugin.